

Ne craignez pas

Luc 2, 1-16.

Chers paroissiens, chères paroissiennes,

C'est Noël: la famille réunie, les repas, le sapin, les bougies, les chants, les prières et bien sûr ce magnifique récit de l'Évangile. « Hors en ces temps là » Ces quelques mots suffisent pour nous toucher et nous faire entrer dans la nuit et l'ambiance festive de Noël. Il fait tellement partie pour nous de cette fête qui représente le bien-être et la convivialité d'être chez soi, que nous en oublions presque tout ce qu'il raconte de choquant et de perturbant. Pour ses premiers auditeurs et auditrices, juifs comme grecs ce récit est empli de problèmes et créé nécessairement un malaise: tout y va de travers, rien ne semble bien aligné: l'époque, le lieu, le moment de la journée, les protagonistes et finalement même le sujet du récit sont au mieux, surprenants au pire franchement malaisants.

1. L'époque tout d'abord, un récit sur le salut d'Israël commence par la mention d'un Empereur étranger Auguste. C'est comme si Luc faisait exprès de bien montré le contexte d'une occupation romaine profondément contraire à l'idée biblique d'un royaume d'Israël qui n'obéit qu'à Dieu et à sa Loi. Non, le pays est occupé militairement et administré civilement.
2. Le lieu ensuite: la naissance à lui à Bethlehem, la maison du pain. Alors ça à la base, il n'y a rien à redire: c'est très très bien, la ville de David, la ville de la promesse, 10/10. Mais c'est là qu'intervient le choc: il n'y a pas de place pour la naissance du Messie, du successeur de David à l'intérieur de la ville et il naît à l'extérieur, dans une grotte/étable. Il naît ainsi en dehors de l'espace humanisé, sécurisé et organisé de la ville dans la terre sauvage et dans le chaos. Pour ces auditeurs grecs, la Polis s'oppose en effet au Chaos.
3. Le temps, comme si la terre sauvage ne suffisait pas pour faire peur, voici que ça se passe la nuit. Même si nous avons dû légèrement diminuer l'illumination de nos villes, nous ne pouvons plus imaginer la terreur qu'inspirait la nuit dans l'Antiquité, elle est directement associée au mal et à la peur.
4. Les protagonistes: le rôle principal est tenu par une femme, les structures patriarcales antiques se méfient du potentiel chaotique des femmes, c'est pourquoi ils le confinent si possibles à des espaces sécurisés: la maison dans le village ou la ville et à des rôles précis: la vierge, l'épouse, la mère, la veuve. Et voici Marie la vierge mère qui n'entre pas dans ces catégories et qui met son Fils pas celui de Joseph au monde en dehors de la maison, en dehors du village. Il faut bien imaginé que même pour elle tout semblait aller de travers dans ce récit. Elle est entouré d'un mari qui n'est pas un père biologique et de bergers. Les bergers justement qui veillent la nuit dans les terres sauvages, autrefois au temps d'Abraham c'était un métier très honoré. Mais au I^{er} siècle et dans une société sédentarisé, ils sont tout en bas de l'échelle sociale et un peu louches.
5. Finalement le sujet du récit est totalement inapproprié: on nous raconte un accouchement, ni mes propres recherches, ni les quelques historiens que j'ai pu consulter n'ont connaissance d'un tel récit dans l'antiquité classique: des dieux et des déesses qui sortent de l'écume de la mer ou de la tête de leur père déjà en armure: ça oui. Mais une histoire qui raconte ce moment si intense et essentielle d'une femme qui accouche ce n'est pas banal.

Et pourtant c'est par ce récit où tout semble aller de travers que Dieu se fraie son chemin vers la terre. Il emplit cette époque gouverné par le faux Empereur du vrai descendant de David du Roi véritable celui qui ne cherche pas à commander mais à servir et qui a pourtant tout l'autorité.

Il ouvre l'espace mental, en naissant hors de la ville, Jésus habite le Chaos et le vainc. Désormais Bethlehem c'est partout là, où des hommes et des femmes partagent le pain. Il n'y a plus besoins de toutes ces barrières.

Dieu emplit la nuit de sa lumière, celle des anges qui nous disent précisément: ne craignez pas. N'ayez plus peur de vos nuits ni de celles des autres, entrez dans l'espérance et il emplit la nuit de la lumière plus grande encore de la crèche, cette lumière qui émane de l'Enfant qui vient de naître: la lumière de l'Amour d'un Dieu qui est pour nous.

Et les protagonistes. En relisant et réécoutant cette histoire Juifs comme Grecs y ont trouvé tellement d'indices semés depuis l'ancienne alliance qu'il devait en être ainsi et que rien n'est un hasard et ce faisant, ils ont trouvé une place pour eux et pour nous dans le coeur et l'histoire de Dieu. Amen.